



# TABLE DES MATIÈRES

**INTRODUCTION** .....

**Premier chapitre. FORMULE DE POLITESSE COMME L'OBJET  
DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES** .....

- 1.1. Role des formules de politesse dans la société française.....
- 1.2. Approche historique à l'étude des formules de politesse.....
  - 1.2.1. Politesse en Révolution.....
  - 1.2.2. Politesse bourgeoise.....
  - 1.2.3. Relation des hommes et des femmes.....
- 1.3. Formules de politesse dans les recherches des linguistes.....

**Conclusion de premier chapitre**.....

**Deuxième chapitre. CARACTERE SEMANTIQUE DES FORMULES  
DE POLITESSE**.....

- 2.1. Mots pour prendre et arrêter le contact.....
- 2.2. Formules pour s'excuser, remercier et répondre.....
- 2.3. Formules de politesses amicales et traditionnelles.....
- 2.4. La formule d'appel: sobre et classique.....
- 2.5. Formules de politesse spécifiques.....
- 2.6. Formules de politesse de communication non verbale.....

**Conclusion de deuxième chapitre**.....

**Troisième chapitre. UTILISATION DES FORMULES DE  
POLITESSE DANS LES OEUVRES LITTÉRAIRES**

- 3.1. Analyse des formules de communication orale.....
- 3.2. Analyse des formules de communication écrite.....

**Conclusion de troisième chapitre**.....

**CONCLUSION** .....

**LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE**.....

## INTRODUCTION

Evidemment chaque pays qui veut se développer a besoin de coopération avec les états qui ont déjà une force dans le domaine d'économie et de vie sociale et pour avoir les relations avec de tels pays on a besoin de spécialistes de compétences qui possèdent parfaitement des langues étrangères. Comme notre Président Islom Karimov dit : “*Бугун жаҳон ҳамжамиятидан ўзига муносиб ўрин эгаллашга интилаётган мамлакатимиз учун, чет эллик шерикларимиз билан ҳамжиҳатликда, ҳамкорликда ўз буюк келажagini қураётган халқимиз учун хорижий тилларни мукамал билишнинг аҳамиятини баҳолашнинг ҳожати йўқдир*”<sup>1</sup>.

Le 10 décembre 2012, le président de notre république Islam Karimov a signé la loi “*Sur l'amélioration des moyens de l'apprentissage des langues étrangères*”. Selon cette loi, à partir de l'année scolaire de 2013-2014, l'apprentissage des langues étrangères et tout particulièrement de l'anglais commencera dès l'école maternelle en forme de jeu et à l'école primaire les élèves ont déjà une expérience qui s'enrichira avec la suite des études secondaires. De plus, les établissements d'enseignement supérieur dispenseront des cours, dans certaines disciplines à caractère éminemment international, comme les sciences et technologies, en langues étrangères.

***L'actualité du choix du thème.*** Les formules de politesse sont plus utilisées dans la langue française comme dans plusieurs langues. Ces formules sont utilisées pour toutes les occasions de la vie quotidienne et ce processus peut se servir à démontrer le niveau culturel des personnes. Les formules sont examinées au point de vue sémantique et syntaxique..

***Le but et les tâches du travail.*** Le but de ce travail est étudier la classification des formules de politesse de communication écrite et orale et analyser ces formules dans différentes situations. Pour réussir ce but ce travail a les tâches suivantes: étudier généralement la théorie du développement des formules dans diverses époques, rechercher, comparer et analyser des théories des linguistes sur l'emploi des expressions, étudier en détail tous les moyens lexiques

---

<sup>1</sup> Каримов И.А. Баркамол авлод – Ўзбекистон тараққиётининг пойдевори. – Т.: Ўзбекистон, 1998. 8- бет

et stylistiques, occasionnels de l'emploi de ces locutions, définir leurs traits spécifiques lexiques et structuraux, comparer l'utilisation de ces procédés dans certaines situations.

***Le degré de l'étude du sujet.*** Les études des particularités essentielles des formules de politesse dans la culture française se sont bien développées surtout après la Révolution française. Dans les ouvrages non seulement des linguistes mais aussi des sociologues français comme H.Bergson, A.Montandon, C.Pernot, D.Picard, F.Rouvillois, A.Bouakira, Nadine de Rothschild et Arsène Bouakira, Jean-Louis Fournier les caractères généraux des expressions de la communication orale et écrite de la langue française largement recherché.

Dans ce travail nous avons recherché les caractères lexico-grammaticaux et structuraux qui sont utilisées dans les oeuvres des écrivains classiques et modernes français.

***L'objet du travail.*** Les formules de politesse, leurs types dans la communication orale et écrite : lettre formelle et amicale ; les exemples pris et analysés des oeuvres français composent l'objet du travail.

***La nouveauté scientifique du travail.*** Définir la théorie de la formation des formules de politesse françaises dans la communication écrite et orale. Nous considérons l'emploi des modes Indicatif, Conditionnel et Subjonctif dans les formules de politesse comme la nouveauté scientifique du travail et l'utilisation des mots et des expressions spéciaux dans la communication orale entre homme et femme.

***La structure du travail.*** Le travail se compose de l'introduction, de trois chapitres, de conclusion et de la bibliographie.

Dans l'introduction nous interprétons le choix du thème, nous argumentons actualité de notre travail, son but, ses taches, objet d'étude, ainsi que nous présentons la nouveauté et valeur du travail.

Dans le premier chapitre nous présentons la définition et l'histoire des formules de politesse françaises . Dans le deuxième chapitre nous présentons les types des formules de politesse : amicale, officielle, traditionnelle et standart. Dans le troisième chapitre nous présentons l'analyse et l'emploie des formules

de politesse dans les oeuvres littéraires. Dans la conclusion nous présentons les résultats de notre recherche. Et à la fin nous présentons la bibliographie.

## *Premier chapitre.*

### **FORMULE DE POLITESSE COMME L'OBJET DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES**

#### **1.1. Role des formules de politesse dans la société française**

Dans la société française, utiliser des formules de politesse est très important dans les communications écrites et orales. Le savoir-vivre est le symbole de l'étiquette et de la culture de l'histoire jusqu'à nos jours. La politesse se rencontre tous les jours par l'utilisation de certains termes comme *bonjour, au revoir, bienvenue, s'il vous plait, merci* et par des attitudes spécifiques: *sourir lorsque vous parlez, correspondre la tenue aux circonstances*.

La politesse existe de l'histoire, mais elle est toujours à la mode et en force. Depuis quelques années la presse et le media notent le grand retour de la politesse, alors que de nombreuses émissions de la télé sont consacrées à la politesse, que on fait des cours de civilité dans les centres socioculturels et dans les écoles, que les oeuvres, les brochures, les articles, les jeux et les textes se multiplient. Mais dans les années soixante-dix la vente de manuels s'est diminuée. Entre mars et avril 1999, une grande enquête d'opinion a été réailisée parmi les français. De bonnes manières sont trouvées particulièrement importantes par 68 % des français. Quelques années après un autre sondage a été réalisé au mois d'octobre 2003 par Madame Figaro. Le résultat était les 70 %. La politesse vient à la deuxième position lorsque l'on interroge les français sur leur désire. Mais de nos jours l'occurrence n'est pas bien entre adultes et adolescents, il existe beaucoup de novels avatars de l'éternel entre eux. Selon le sondage on ne peut pas supporter aux insultes des jeunes. Par exemple: les insultes à un professeur 96 %, manque de respect à ses parents 94 %. C'est pourquoi les écrivains, les poètes, la presse et les médias doivent faire la propagande de la politesse aux jeunes actuels. On dit toujours que la politesse est en quelques formes: de bonnes manières, le savoir-vivre etc.

D'abord on doit parler sur la politesse. La politesse, ça veut dire avoir une bonne relation ou un comportement correct avec les autres personnes. Le respect et l'honnêteté sont très importants en France comme dans de nombreux pays. Mais

les français n'aiment pas beaucoup les gens hypocrites. Hypocrite, c'est cacher ses vrais sentiments, alors il accepte facilement lorsque une autre personne est moins polie. On trouve et sentit la franchise. Dans le monde entier tous les hommes préfèrent se communiquer avec les personnes qui ne cachent pas ce qu'on pense.

L'un des marques de la poïtesse, c'est la courtoisie. Depuis le XIIe siècle, le comportement des nobles s'est étendu lentement dans la société. Par exemple: on dit toujours "Monsieur" et "Madame". Monsieur est venu de "Mon Seigneur" qui est utilisé dans les communications des hommes nobles. Madame est venue de "Ma Dame" qui est utilisée pour s'adresser à une femme noble. Il existe les principes simples de la courtoisie. Ce sont les principes chevaliers face à des femmes ou des vieillards, des enfants, des malades, des gens du peuple. Aider le plus faible, faire des marques d'attention et de respect. C'était une révolution dans les guerres d'origine germanique, parce que ils étaient très brutaux envers les femmes et les gens du peuple.

On peut regarder la politesse à l'étiquette des gens. L'étiquette est un ensemble des règles écrites de comportement très important et bien strict. Mais actuellement on suivit l'étiquette seulement dans les situations officielles spéciales. Dans les ambassades françaises ou les réceptions de personnalités politiques. Par exemple: un homme ne doit pas porter des chaussures marrons lors de la réception avec un ambassadeur.

On doit respecter des règles de politesse pour écrire une lettre.

"*Toutoyer*" – se dire "tu"

"*Vouvoyer*" – se dire "vous"

Certes, ni les sondeurs ni les sondés ne précisent ce qu'ils entendent exactement par "*politesse*", "*respect*" ou "*bonnes manières*". Mais cela n'empêche pas de constater qu'un renversement de tendance a bien eu lieu, suscitant un véritable retour à des valeurs qui pouvaient sembler définitivement perdues.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> J.Perret, "la France vue par un Français" Savoir-vivre international. ODE, 1951, p.14.

## **1.2. Approche historique à l'étude des formules de politesse**

Pendant plusieurs siècles, les écrivains et les savants ont reformé les formules de politesse dont ils ont inventé nouvelles. Beaucoup d'écrivains et de savants ont écrit les oeuvres, les manuels et les articles qui ont été consacrés à la politesse et à l'etiquette.

En même temps, à cette époque, il y avait une géographie du savoir-vivre. *“Sans la politesse, remarquait l'essayiste Alphonse Karr au milieu du XIX e siècle, on ne se réunirait que pour se battre. Il faut donc ou vivre seul, ou être poli”*<sup>1</sup>

C'est pourquoi de bonnes manières et la politesse existent dans toutes les sociétés humaines, dans tous les pays. Il faut en avoir les siennes. Si un commis voyageur limousine me dit: tchin, tchin, en levant sa verre, je lui demande gentiment: plait-il?, racontait plaisamment le romancier Jacque Perret. Le savoir-vivre et la politesse ne sont pas toujours internationaux, on fera notre possible pour qu'il ne le devienne pas. L'économie mondiale, la conscience universelle et la démocratie planétaire, on a largement de quoi étancher notre soif d'absolu, sans aller instituer la planification du coup de chapeau ni rationaliser le banquet d'anniversaire comme le diametre des lettres. Il existe de nombreux façons d'envoyer un coup de chapeau ou un bouquet d'anniversaire aident à cette diversité qui retourne la condition humaine à peu près supportable. Chaque personne possède ses bonnes manières, par exemple: il y a certains étrangères Nordiques qui s'indignent de voir terminer un oeuf à la coque avec ces bouts de pain taillés en mouillette. C'est leur droit.

L'histoire des formules de politesse est très longue et intéressante. Les écrivains et les savants ont distingué le développement de telles formules en trois époques.

### **1.2.1. Politesse en Révolution**

En France, l'histoire de la politesse a été debutée de la Révolution Française. Parce que après la Révolution tout le monde était libre et égale, tous les hommes avaient les mêmes droits. La courtoisie française réputée et les Français étaient le peuple le plus poli de l'Europe. La seconde moitié du XVII e siècle, c'est l'époque

---

<sup>1</sup>J.Perret, " la France vue par un Français" Savoir-vivre international. ODE, 1951, p.18.



où La Rochefoucauld annonçait que “ la bienséance est la moindre de toutes les lois et la plus suivie. Le misanthrope de Molière reproche à ses contemporains d’être trop polis pour être honnêtes. Pendant les dizaines années suivantes, les oeuvres des premiers codificateurs du savoir-vivre classique, le traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnetes gens on été créées par l’ambassadeur Antoine de Courtin en 1671. Le trop prolifique abbé Morvan de Bellegarde les ont traduites en allemand en 1708, en espagnol en 1743 et en anglais en 1765.

Voltaire qui a vu la diffusion de la politesse l’un des traits saillants du siècle de Louis XIV a dit ses opinions suivant: “ *de tous temps, écrira au début de la Restauration l’auteur du Manuel de l’homme de bon ton, la politesse française a été citée comme le modèle de la grâce, de la galanterie et de la véritable obligeance.*”<sup>1</sup>

De 1800 à 1914 où était l’âge d’or de la politesse bourgeoise qui réanimait le formel, mais aussi réinvente des règles de société avec des variantes selon les moments en raison de la longue durée de cette époque. L’anglomanie des années 30 changeait certaines de ces règles, mais la conception générale au cours du siècle était la diffusion de ce savoir-vivre dans tous les niveaux de la société en même temps qu’une exigence sans arrêt grandissant des obligations.

De 1914 à la Libération, c’est la période des grandes guerres et ruptures qui ont été caractérisée notamment par une plus grande simplification de l’utilisation des faits de la langue. Un siècle après la diffusion des règles de politesse, le XX e siècle était une période de diminution et tendaient à se diluer.

A partir de 1950, nous sommes entrés dans l’ère changeable, la disparition des traditions de la politesse était poursuivie avec un rétrécissement des groupes sociaux conservant les règles de bonnes manières traditionnelles, mais on peut observer le retour de certains aspects de la politesse depuis les années quatre-vingt-dix.

1789 a marquée une grande rupture avec l’ancienne civilité française. Parce que après la Révolution un nouveau système s’est composé. On peut expliquer cela qui était le point départ de l’oeuvre qui était de plus de 500 pages. Après la

---

<sup>1</sup>J.Perret, “ la France vue par un Français” Savoir-vivre international. ODE, 1951, p. 20.

Révolution Française, le long XIX e siècle appartenaient au mode de vie bourgeois qui obligeait un code rigide et strict des relations sociales. La bourgeoisie a reformulé et codifié les règles du savoir-vivre. La politesse était un moyen de la séparation. Les bourgeois avaient besoin d'être poli pour exister et se sentir supérieur. Les manuels de savoir-vivre ont été créés à partir de 1808 et se sont multipliés pour les aider dans cette situation. Les manuels débutants logiques appartenaient au Code civil, on doit codifier les règles de bonnes manières, de la politesse et du savoir-vivre.

### **1.2.2. Politesse bourgeoise**

Le XIXe siècle est venu avec les ruptures à la Première Guerre Mondiale de 1914 à 1918. Pendant quelques années les vieilles règles du savoir-vivre ont été disparues. On ne pratiquait que le duel, on ne porte plus le deuil et on ne sert plus autant des cartes de visites. Les règles de bonnes manières sont utilisées seulement pour communiquer mariage et pour prendre congé. Les Codes sont employés seulement par les diplomates pour remercier ou pour faire connaissance au protocole diplomatique.

Après la guerre la fin des rentiers, la diminution de surface des appartements, le travail des femmes et la disparition des domestiques étaient des causes qui provoquaient la rupture dans les règles de bonnes manières.

Toutes les utilisations de la politesse et du savoir-vivre bourgeois exigent une position particulière de la femme. C'est à la fois être supérieur qu'il faut respecter aussi être faible qu'il faut protéger. Elle profite d'une supériorité morale et l'homme lui doit le respect.

Si l'homme offre le bras gauche à la femme, c'est à dire laisser libre, le bras droit est pour la protéger. Encore on peut comprendre par l'usage de l'épée. Si le couple est dans un endroit public où est peu sûr, il doit la précéder. L'usage d'un couteau tranche pour tuer la femme est souvent occupé à l'homme, parce qu'il doit sauver les femmes d'une violence et d'une force qui leur est étrangère. Cette protection s'élargit même aux cérémonies funéraires auxquelles les femmes n'ont pas le droit d'assister. Les femmes ne doivent pas tenir la mort. La relation entre

l'homme et la femme est au Coeur du système du savoir-vivre. F.Rouvillois protégé l'idée qu'au XXe siècle la seule attaque bâtie contre le savoir-vivre a été le fait des femmes, à partir de " Le deuxième sex" de Simon de Bauvoir jusqu'aux années soixante dix.

### **1.2.3. Relation des hommes et des femmes**

La formation de juré de l'auteur permet de montrer dans cet oeuvre, les particularités de ces règles de savoir-vivre qui obligent au corps social de puissantes contraintes. De bonnes manières appartiennent à tous les accepts de la vie publique et sociale, la politesse est au Coeur des institutions, des moeurs politiques d'une période. Savoir-vivre est minimal être poli, elle est très importante pour augmenter les opinions. Cette vue de la société française sous l'opinion du savoir-vivre permet d'observer sous une autre opinion. En même temps, la lecture de l'oeuvre est décorée par des anecdotes d'après la manière de manger les asperges ou bien la salade, concernant les règles composées du port des gants. Lire l'oeuvre est très agréable, séduisant et divertissante. C'est une oeuvre brillant où les informations littéraires sont plusieurs. Par exemple: dans les oeuvres de Proust, Balsac, Duma etc. L'écrivain est précisément favorable à ce jeu des règles de savoir-vivre qu'on juge plein de poésie. Il souhaite d'ailleurs le transmette à son garçon. On montre que cette formule est une construction historique, cette histoire est plutôt abstrait et désordre, ça veut dire: "garantie contre la barbarie. Elle est retrouvée trop souvent engoncée dans le formalisme. Maintenant on peut poser une question: quelle est l'utilité de cette oeuvre pour des enseignants du secondaire? Si l'enseignement de la politesse ne se revendique pas tel par les programmes officiels, le nom de l'Education national rappelle cette fonction fondamentale des adultes au sein de l'école qui prend part à cette diffusion des codes de la vie collective. En ce moment où les incivilités sont multipliées, il est important de penser à ce que l'on doit passer aux générations montantes. Ce manuel peut donner l'aide à l'enseignant à formater sa réflexion sur ce qu'on appelle le savoir-vivre et à differer l'essentiel de l'accessoire sur son rôle social.

Ce problème a déjà eu lieu dans les plusieurs établissements pour la rédaction d'une charte de "l'étiquette". Dans le nouveau domaine des relations internes du réseau Internet, mais plus rarement dans le domaine quotidien des relations à l'intérieur de l'école. Si vous réfléchissez qu'on ne doit pas s'encombrer de ces règles souvent "hypocrite", on adopte une véritable attitude révolutionnaire qui apporte les arguments aux choix et aux "sous-culotte" de 1972 ou bien au Mussolino d'après la guerre. On peut dire que la politesse et la Révolution ne font pas bon ménage.

### **1.3. Formules de politesse dans les recherches des linguistes**

Les formules de politesse possèdent un grand rôle dans la communication française. De nombreux écrivains et savants ont fait des recherches sur les formules et ils les ont enrichis. Maintenant nous jetons un regard dans les oeuvres des écrivains et des savants.

*Frédéric Rouvillois* est professeur de droit public à l'Université de Paris. Il est né en 1964. Ce professeur est l'auteur d'une thèse importante sur le rôle de l'idée dans l'invention de l'idée de progrès. Cette thèse a été publiée en 1996 chez Kimé. Il a publié un manuel de référence de droit constitutionnel de la Ve République. Frédéric Rouvillois est spécialiste de l'histoire des idées. L'auteur est également bibliophile et un grand collectionneur de traits de savoir-vivre. Cette oeuvre sur l'histoire de la politesse se trouve en marge de l'activité professionnelle de ce savant, mais à la confluence de plusieurs de ses centres d'intérêt. La plus célèbre oeuvre de Frédéric Rouvillois qui est consacrée aux formules de politesse est "*Histoire de la politesse de 1789 à nos jours*".

L'histoire, le développement et le changement des formules de politesse sont décrits dans cette oeuvre. En lisant cet ouvrage on peut s'informer sur les anciennes variantes des formules de politesse actuelles.

L'auteur a classifié les formules de politesse concernant l'histoire:

*Les formules de politesse: de 1789 à 1800*

*Les formules de politesse: de 1800 à 1914*

*Les formules de politesse: de 1914 à la Libération*

*Les formules de politesse: de 1950 à nos jours*

**Didier Masseau** est professeur d'histoire et de droit. Il est spécialiste du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'historien des pratiques culturelles. Didier Masseau a publié une bonne œuvre qui porte le nom de "*Une histoire du bon goût*".

Un rire un peu forte, une intonation, un geste trop brusque ou un "*Au revoir, messieurs, dames*", un "*Au plaisir*" sont des marques de "*Vulgarité*". Vulgarité est immédiatement contre "bon goût". Bon goût est une situation lorsque l'homme s'efforce en toute sincérité d'être poli, civil et attentif aux autres. L'auteur a décrit et recherché une histoire inconnue des codes de distinction du Moyen Âge à nos jours dans son œuvre.

"Il témoigne de la permanence d'une civilité qui constitue un enjeu symbolique de première importance pour la mise en scène de soi et qui connaît, après la disparition de l'Ancien Régime, de nouvelles formes de sophistication dans la nostalgie de la société de cour."<sup>1</sup>

**Dominique Picard** est professeur et sociologue. Il a aussi appris la politesse qu'il a trouvée le moyen très important des relations sociales. Dominique Picard a considéré que la politesse s'utilise dans les relations sociales comme la grammaire est à la langue. Le savoir-vivre est un système des règles codifiées qui permet des expressions infinies au niveau des conduites individuelles.

Le savoir-vivre permet à chaque personne de trouver sa voie et sa place et de faire bonne figure dans la vie. Cette œuvre explique les fondements de ce que l'on appelle le lien social, l'appartenance culturelle ou la citoyenneté.

**Revue Romane** est un savant et professeur d'histoire. Ce savant a appris et a fait des recherches sur les formules de politesse anciennes. Son manuel est "*Quelques formules de salutation en ancien français*". Nous pouvons deviner le sujet du titre de l'œuvre. Il a comparé les formules anciennes avec les formules modernes. Maintenant, on regarde les salutations les plus utilisées en ancien français. Les formules étaient toujours changées dans l'ancienne langue française. Par exemple:

*Diex vos sait* était au VIII<sup>e</sup> siècle,

---

<sup>1</sup> Didier Masseau, "*Une histoire du bon goût*", 2014, p.44

*Deux vos sal* était au Xe siècle,  
*Dio ti salvi* était XIe siècle,  
*Dios vos salve* était au XVe siècle.

Encore on peut rencontrer les autres variantes de la salutation comme *Dieux beneïe toi*, *Damedix vos i ait*, *Dieux vous seint*.

Et l'auteur cite les salutations jongleurs: *Deus vos croissé bonté, que Dex vos beneïe, que Dieus vous soit garons os ames*.

Le matin, nous pouvons souhaiter le bon jour, le jour heureux ce qui est logique. Par exemple: "Dès l'aube, la pucelle aux petites manches se rend à l'hotel de Gauvain. Celui-ci revient de la messe à sa vue, elle se dresse et dit: *Diex vos sait / et doinst honor hu en cest jor. De meme les deux reines* qui viennent saluer Gauvaine au matin:

Sire, bien soiez vos levez,  
Font les roïnes ambesdeus,  
Cist jors vos seit liez et joieus.  
Ce doinst icil gloriëus père.  
Grant joie, dame, vos doinst cil

Par essalchier crestienté.”<sup>1</sup>

En ancien français des exemples des types du salut sont différents et très simples. La phrase optative se comporte le nom de Dieu qu'il accompagne d'un verbe convenu au present de subjonctif: *sauver, aider, bénir* et autres. Et encore d'une pronome régime représente l'homme que l'on salue. En ce temps-là, il arrive souvent la salutation prend une forme plus progressée, surtout, dans la salutation lorsque on s'adresse à une personne du noble, comme le roi Arthur. Par exemple: il est arrive à sa cour, Clamadeu le salue en cas termes:

*Diex sait et beneïe Le meillor roi soit en vie, le plus large et le plus gentil.*

Il existe la salutation officielle, à la reception d'un prince ou pendant la cérémonie les proches manquent rarement de mentionner suivant:

*Alixandres le roi salue.*

---

<sup>1</sup> Revue Romane, "Quelques formules de salutation en ancien français" 1973, p.12

C'est la plus forte raison, on ne peut pas passer cette salutation sous silence. En ce moment-là, le messager d'Alexandre arrive au palais de l'usurpateur et il crée comme ça:

*Et trueve assez qui le conjot,  
Mes ne repont ne ne dit mot  
A nul home qui le conjoie.<sup>1</sup>*

Dans l'ancienne langue française, en générale, on profite des formules de politesse lorsque les communications écrites, surtout, dans les lettres.

**Rénée SIMONET et Annick MARRET** sont professeurs d'histoire et sociologues. Ils ont aussi fait des recherches sur le savoir-vivre et ils ont créé un manuel qui a été consacré à écrire la lettre et à l'utilisation des formules de politesse dans les lettres. Ce livre porte le nom de "*Bien écrire au quotidien*". Ce manuel est bien utilisé parmi les français et les peuples francophones. Il se compose des chapitres. Dans ce livre il y a les définitions de toutes les formules de politesse modernes.

L'interpellation est différente de la mention du destinataire.

Mention du destinataire: "*Monsieur le responsable des services techniques*"

Appellation: "*Monsieur*"

Mention du destinataire: "*Madame le Proviseur du Lycée A*".

Appellation: "*Madame le Proviseur*".

D'habitude, on utilise de bonnes manières simples comme "*Monsieur*" ou "*Madame*", ils peuvent être liées et mises au pluriel. On note que "*Mademoiselle*" n'est plus utilisée et se peut remplacer par "*Madame*".

Lorsqu'il s'agit de personnes qui sont dans une même activité qu'ils sont considérés comme "*confrère*", les expressions "*sentiments confraternels*" ou "*salutations confraternelles*" personnalisent les relations.

Dans certains groupes sociaux la philosophie du mutualisme ou du syndicalisme emploie les termes ou les expressions "*salutation / sentiments mutualistes ou syndicalistes*".

---

<sup>1</sup> Revue Romane, "Quelques formules de salutation en ancien français" p.243

**Alain MONTANDON** est un écrivain et un savant français. Il a appris et fait des recherches la politesse. Son oeuvre qui est consacrée à la politesse, est “*Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre, du Moyen Age à nos jours*”. Dans cet ouvrage Alain MONTANDON a expliqué pourquoi la politesse est importante dans la vie. Il a écrit: “Pourquoi, en Occident, la politesse est-elle considérée avec suspicion? Pourquoi la courtoisie y passé-t-elle pour une distance voire une hypocrisie?”.

Il argumente la politesse ainsi: “En cette époque où la spontanéité et le naturel se posent comme valeurs sociales (exemptant d’ailleurs de toutes les fautes de goût) pourquoi, effectivement, un dictionnaire – qui plus est raisonné – de la politesse et du savoir-vivre? Dès les premières lignes, l’avertissement au lecteur affranchit celui-ci de tout scrupule à s’intéresser à la politesse de nos jours, et convainc l’indécis du bien-fondé de cette instructive lecteur: “la politesse et le savoir-vivre sont-ils encore d’actualité aujourd’hui? La réponse à une telle question est sans doute complexe, mais l’intérêt porté de nos jours à la politesse est évident. Les ouvrages, études, reportages, concours se multiplient. Et ce n’est pas là l’effet d’une simple nostalgie: nous n’en aurons jamais fini avec la fonction des rituels tant qu’existeront des lieux et des pratiques de socialité”.<sup>1</sup>

*“Le ton est donné. Savoir-vivre et politesse sont d’une actualité intemporelle pour l’honnête homme et le chercheur en humanités.*

*Le chemin, érudit et plaisant, emprunte ensuite des voies connues et balisées, mais que l’on arpente avec plaisir: Bienséances, Courtoisie et Cérémonie, Dame, Etiquette, Mode, Paraitre et Plaire et jusqu’à Toilette. Il arrive que les auteurs traitent de thèmes se posant comme repoussoirs au propos général: Grossier, Ridicule, Raillerie.”*

Ce dictionnaire est donc une réussite complète, aucun bémol ne peut relativiser le complément.

**Nadin de Rothschild** est une sociologue française. Elle a appris la culture et l’étiquette entre personnes. Elle est auteure d’un grand livre de l’étiquette moderne. Son livre s’appelle “*Le bonheur de séduire, l’art de réussir. LE SAVOIR-VIVRE*

---

<sup>1</sup>Alain MONTANDON, «Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre, du Moyen Age à nos jours”. 1995, p, 898



*DU XXI e SIECLE*”. Elle a consacré le V e chapitre de son oeuvre aux règles de l’utilisation des formules de politesse.

“*Chère Joséphine*” s’écrit à gauche, quelques centimètres au-dessous de la ligne de la date. Cette formule est, par rapport au texte de la lettre, décalée vers la droite, à environ un ou deux centimètres de la marge de gauche du texte.

Il est impératif d’écrire *Monsieur* ou *Madame* en toutes lettres et jamais: *M et cher ami*.

Il serait impropre d’écrire: Mon cher Monsieur, ou Ma chère Madame, les possessifs *mon et ma* étant déjà inclus dans *Monsieur* et *Madame*.

Le nom de famille ne doit pas, en principe, figurer dans l’en-tête: vous n’écrirez pas *Cher Monsieur Moulin* ou *Chère Madame Detournelle*. A moins que vous n’écriviez à un camarade d’école ou de faculté ou à un collègue que vous aviez l’habitude d’appeler par son nom de famille.”<sup>1</sup>

**Jacques Le Goff** est un écrivain et un épistolier français. Il écrit les lettres sauf les oeuvres. On peut dire que Jacques Le Goff rédige ses livres en forme de lettres.

#### *Exemples des formules utilisées dans les lettres au XIXe siècle*

Pour ce qui est des formules de politesse, André Marie Constant Duméril semble, à l’occasion, aussi attaché que Jacques Le Goff à la recherche des mots appropriés. Ses échanges savants avec Charles Lucien Bonaparte sont empreints de respect et de considération :

*Monsieur,*

*J’ai été très flatté de recevoir la lettre que vous m’avez adressée puisque vous voulez bien y témoigner quelque estime pour mes travaux en Histoire naturelle. J’attache d’autant plus de prix à votre suffrage et à vos expressions obligeantes qu’elles viennent d’un juge dont je reconnais la compétence. C’est donc autant pour vous remercier de l’honorable correspondance que vous avez bien voulu commencer à établir entre nous et qui peut m’être si utile, que pour répondre à votre confiance que je vous écris aujourd’hui ; désirant vous donner toutes les*

---

<sup>1</sup>Nadine de Rothschild, “*Le bonheur de séduire, l’art de réussir. LE SAVOIR-VIVRE DU XXI e SIECLE*”. 2001, p. 201

*explications que vous me demandez et profiter de nouveau de vos lumières.*  
(14 septembre 1834)

Duméril ne manifeste pas toujours une grande créativité, et ses fins de lettres peuvent être plus brèves :

*Veillez recevoir, Monsieur, l'assurance de l'entier dévouement et de la haute considération de votre serviteur (André Marie Constant Duméril à Charles Lucien Bonaparte, 6 décembre 1834)*

Comme en témoigne le secrétaire de Jacques Le Goff, écrire une lettre est un exercice à prendre au sérieux, qui demande temps, réflexion, application et talent – même si certaines lettres sont « bouclées en quelques minutes ». Ce travail d'écriture exige de réels efforts, aujourd'hui aussi bien qu'il y a deux siècles. Louis Benoît Guersant le déplorait :

*Enfin, mon cher ami, j'ai pu me vaincre assez pour rompre mon trop long silence. Tout paresseux que je suis, le vice ne m'a pas encore tellement corrompu que je ne m'aperçoive pas de mon fatal penchant à la paresse. Oui, mon ami, je me sens bien coupable, je le confesse ; mais ce qui me console, c'est que vous l'êtes presque autant que moi. (Guersant à Bretonneau, fin février 1816).<sup>1</sup>*

#### *Exemples des lettres amicales et professionnelles*

Le réseau intellectuel recouvre un réseau amical et les échanges professionnels entre deux savants se doublent de relations entre leurs familles. Ainsi lorsque Pierre Fidèle Bretonneau s'adresse à son ami André Marie Constant Duméril, tous deux médecins, il est question à la fois d'un jury de médecine, de recherche médicale et de nouvelles familiales :

*Depuis longtemps, dix à douze jeunes gens qui suivent l'hôpital me prient de vous demander si vous viendrez cette année ; ils souhaitent presque aussi vivement que moi que ce soit vous qui présidiez le jury. Je me suis livré avec zèle cet hiver aux recherches d'anatomie pathologique. Je me sens encore plus coupable envers Mme Duméril qu'envers vous; ne m'excusez point auprès d'elle, c'est une cause*

---

<sup>1</sup>Jacques Le Goff, "Epistolier". 2009, p.78

désespérée, et surtout ne lui dites rien qui puisse me mettre plus mal dans son esprit. J'embrasse bien tendrement vos enfants. (14 septembre 1816)

Rapidement ces lettres amicales et savantes peuvent changer de statut et devenir des pages imprimées de revues scientifiques :

*Au reste, vous avez dû voir que si je ne répons pas exactement à vos lettres, au moins j'en fais bon usage, et qu'à peu de chose près j'ai fait imprimer presque en entier une de vos dernières épîtres ; nous savons ce que vaut une ligne, nous autres auteurs de dictionnaire à soixante-douze francs la feuille. (Louis Benoît Guersant à Pierre Fidèle Bretonneau, fin février 1816)*

#### *Exemples des lettres de condoléances*

Le décès est un moment obligé de cette correspondance aux frontières du personnel et du professionnel. On pourra lire après la mort d'Auguste Duméril les lettres adressées à sa veuve, aussi bien par François Guizot de la Société biblique Protestante de Paris (14 juin 1871), que du correspondant du Muséum d'histoire naturelle à Buenos-Aires (29 août 1871) ou du directeur du Muséum et zoo de Berlin, Wilhelm Carl Hartwig Peters :

*La triste nouvelle dont vous avez l'extrême obligeance de me faire part, me vient tout à fait imprévue, et m'a comblé de la plus profonde douleur. Lié avec M. Duméril par la passion pour la même science, j'ai eu l'occasion à apprécier, non seulement son mérite et ses talents scientifiques, mais aussi, les qualités supérieures de son noble caractère. (11 mars 1871)<sup>1</sup>*

#### **Conclusion de premier chapitre**

Dans la société française, employer les formules de politesse existe depuis l'histoire. La politesse, le respect et une bonne manière étaient à la mode surtout après la Révolution Française. C'était un événement naturel, depuis cette époque tous les hommes étant libres, le féodalisme a été fini. Les savants et les écrivains ont joué un grand rôle à rechercher les formules de politesse. On peut apprendre

---

<sup>1</sup>Jacques Le Goff, "Epistolier". 2009, p.65

les anciennes formules par leurs oeuvres. On lit les livres, les formules se changent pendant les siècles. Mais de nos jours on peut utiliser les formules différemment.

Au Moyen Âge il n'y avait ni portable ni ordinateur, à cette époque-là on écrivait seulement des lettres. Surtout les formules de politesse s'emploient et se rencontrent dans les lettres. Il en existe aussi pour les lettres: les formules amicales, officielles etc. De nos jours, il en existe pour chaque situation. Les formules se lient naturellement aux gestes que les gestes des français sont extraordinaire. Utiliser des formules pendant la communication, c'est un symbole de la culture.

De nos jours aussi les formules de politesse possède un grand rôle dans la communication, surtout, dans les relations officielles.

Les des savants et des écrivains sur l'étiquette des différentes époques de l'histoire française ont joué un grand rôle à étudier et à développer les formules de politesse.

## Deuxième chapitre

### .TYPES DES FORMULES DE POLITESSE

#### 2.1. Formules de politesse de communication orale

##### 2.1.1. Les mots pour prendre et arrêter le contact

Quand on rencontre quelqu'un pour la première fois, on commence par utiliser : " *vous* ". Mais cela dépend de la situation : dans une situation qui n'est pas officielle, par exemple si un ami vous présente à quelqu'un du même âge, du même milieu social et qui est sympathique, vous pouvez tout de suite utiliser : " *tu* ".

On utilise " *vous* " pour montrer que la relation n'est pas personnelle ; par exemple dans une entreprise avec un client. Entre collègues, cela dépend de beaucoup de choses : l'âge, la situation hiérarchique, le contact personnel. Dans les familles, on utilise généralement " *tu* " (sauf dans quelques familles), mais il peut y avoir des problèmes d'âge , par exemple une belle-fille peut vouvoyer ses beaux-parents plus âgés.

La première fois qu'on rencontre quelqu'un, après que l'autre personne s'est présentée, on répond : " *Je suis ravi(e) de vous avoir rencontré(e)* " ou « *Ravi(e) de vous avoir rencontré(e)* en omettant *Je suis*. En français familier, on dit : " *Enchanté(e)* ". Quand on connaît déjà l'autre personne : dans la journée, on dit : " *Bonjour* " ; plus tard, en fin d'après-midi ou le soir, on dit : " *Bonsoir* " ; à la maison, avant de dormir, on dit : " *Bonne nuit* ". En français familier, si on rencontre un ami ou une connaissance, on peut dire : " *Salut* ", et l'autre personne répondra : " *Salut* ".

Quand on vient de rencontrer une personne pour la première fois, on peut dire : " *Je suis ravi(e) d'avoir fait votre connaissance* ". Pour quitter une personne avec qui on n'a pas de relation particulière, on dit : " *Au revoir* ". Avec une personne qu'on connaît bien, avec qui on a des relations familières, on peut dire : " *Salut* ". En français très familier, on peut dire : " *Ciao* " ou " *À plus* ".

Si la prochaine rencontre est dans la même journée, on dit : " *À tout à l'heure* ". Si la prochaine rencontre est dans les prochains jours ou les prochaines

semaines, on dit : " *À bientôt* ". Si on ne sait pas précisément quand est la prochaine rencontre, on dit : " *À plus tard* ".

Dans le nord de la France, si on veut montrer qu'on ne reverra plus jamais l'autre personne, on peut dire : " *Adieu* ". Mais, dans le sud de la France cette formule veut seulement dire : " *Au revoir* ".

### **2.1.2. Les formules pour s'excuser, de remerciement et de réponses**

Si on a fait une petite chose désagréable pour quelqu'un, comme renverser un verre sur une veste, ou toucher une personne involontairement, on peut dire : " (*Je suis*) *désolé(e)* " ou " *Pardon* ". En français très formel on rencontre l'utilisation de l'expression " *Veillez m'excuser* ". En français plus familier, on peut dire : " *Excusez-moi* ".

*Les expressions pour demander quelque chose.*

Si on demande un service à quelqu'un, on doit ajouter " *S'il vous plaît* " ou faire une phrase avec " *Vous permettez ... ?* ". Si on utilise la phrase " *Je vous prie de bien vouloir...* ", la demande devient plus officielle, donc moins gentille.

Quand on veut montrer qu'on est content parce que quelqu'un a fait quelque chose pour nous, on peut dire : " *Je vous remercie* " ; en français parlé, plus familier, on dit : " *Merci* ", ou " *Merci beaucoup* ". L'emploi de la locution " *Merci bien* " est considéré comme impolitesse.

On peut aussi utiliser la phrase " *C'est gentil* ". Souvent, les personnes âgées disent : " *Vous êtes bien aimable* ". Si c'est une chose positive importante comme un cadeau, on peut dire : " *Je suis très touché(e)* ".

Si quelqu'un nous remercie, on répond de façon très polie : " *Je vous en prie* ". En français plus familier on répond : " *De rien* " ou " *Il n'y a pas de quoi* ".

*Les formules pour marquer un événement et pour prendre la parole*

Si quelqu'un vit ou va vivre un événement heureux comme un mariage, une naissance ou un succès, on peut lui dire : " *Toutes mes félicitations* ". Si c'est un événement malheureux, on peut lui dire : " *Tous mes regrets* " ou " *Je suis désolé(e) pour vous* ". Si c'est une mort, on dit : " *Je vous présente mes condoléances* " ou simplement « *mes condoléances* » .

Comme dans la plupart des peuples dans la culture française, ce n'est pas poli de couper la parole d'une autre personne avant qu'elle s'arrête de parler. Mais il faut le faire quand on pense qu'elle a presque terminé et parce qu'on a compris ce qu'elle veut dire par exemple, c'est le moment où la mélodie de la voix devient plus grave. Et il faut faire attention : si la personne qui parle a une position sociale dominante comme le Président de l'Université ou le Préfet par exemple, c'est mieux de ne pas lui couper la parole.

## **2.2. Formules de politesse de communication écrite**

### **2.2.1. Les formules de politesses amicales, traditionnelles et standards pour les lettres et les courriers.**

D'habitude on commence une lettre par les expressions "*A l'attention de. . .*" et non "*A l'intention de...*". La première partie de la lettre qui mérite une "attention" est la zone du destinataire de la lettre : on doit indiquer le nom de l'entreprise ou organisme et ajouter le nom de la personne à qui on adresse la lettre. Par politesse on doit bien respecter l'orthographe du nom/prénom et on peut placer au dessus du nom "*A l'attention de*". Parfois on se mélange les pincesaux avec l'autre expression très proche : "*à l'intention de*" mais celle ci s'emploie dans le cadre d'un projet ou d'une action au sein d'une phrase.

Pour ouvrir la lettre on doit s'adresser directement à la personne ciblée, notre recommandation est de faire simple en utilisant le "*Madame,*" ou "*Monsieur,*" ou "*Madame, Monsieur,*" si vous ne savez pas à qui vous écrivez précisément. Il faut ne pas commencer la communication avec *Cher Monsieur,* ou *Chère Madame,* qui sont trop familiers ou commerciaux à part si on connaît déjà bien la personne. Il est déconseillé aussi de préciser le nom de la personne concernée : il faut bannir ainsi par exemple "*Monsieur Quifouette*" et écrire simplement "*Monsieur*". Enfin on doit éviter *le Mademoiselle,* car ce cas est risqué et qui ne sert à rien, de plus les féministes demandent l'arrêt de ce terme.

Elles s'adressent plutôt aux gens proches. Là encore, évidemment, on peut être plus ou moins proches.

Si on veut garder une certaine distance polie, on conseille utiliser quelque chose comme :

*Amitiés, Bien amicalement, Amicalement,*

*Mon amical souvenir,*

*Toute notre amitié,*

*Mes sentiments amicaux, mes sincères salutations,*

*Mes meilleurs sentiments, mes sentiments distingués, mes sentiments respectueux,  
mes sentiments dévoués,*

Si au contraire, les relations sont très proches, il y a beaucoup de variantes possibles. La formule « *Salut* » la plus neutre des salutations amicales.

Dans les lettres amicales on peut terminer par les expressions suivantes:

« *Gros bisous* »

« *Bisous* »

Le mot « *Bises* » s'emploie entre les femmes ou plutôt dans les lettres intimes.

On finira souvent par des variantes du « *au revoir* » en dessous :

« *A bientôt* »,

« *A la prochaine* »

« *A plus tard* »

« *à plus* », « *à+* » ou un simple « *+* » qui s'utilisent plus dans les courriels ou sur les communications en ligne.

Et comme l'amitié autorise beaucoup de chose, chacun définira ses propres conventions.

#### *Formules de politesse traditionnelles dans les lettres formelles*

Les formules de politesse traditionnelles se forment de l'histoire, actuellement celles s'emploient dans toutes les communications. Les formules traditionnelles s'expriment avec les verbes *recevoir, croire, agréer et prier*.

Dans ces formules de politesse se signifient plus les sentiments des gens. Ces formules de politesse s'emploient plus que les autres, parce que elles sont très simples. Les exemples suivants sont plus utilisés dans les lettres formelles pour terminer. Ici nous avons fait l'ordre croissant de déférence :

*Cordialement, Recevez, Croyez à, Agréez,*

*Je vous prie d'agréer, Je vous prie de recevoir, Je vous prie de croire à,*

*Veillez croire à, Veuillez agréer,*



*Daignez agréer.*

Vous pouvez aussi employer les expressions telles que :

*Cordialement vôtre,*

*Ma respectueuse sympathie, ma considération distinguée,*

*Ma parfaite considération, mon respectueux dévouement,*

*Mon profond respect, ma haute considération.*

*Formules de politesse standards*

Les formules de politesse standards se profitent dans les communications officielles. Elles ne s'emploient pas dans les communications simples ou amicales. D'habitude dans une lettre formelle pour terminer on emploie ces expressions.

Si on attend la réponse de la lettre, on profitera les formules de politesse suivantes :

***Dans l'attente de votre accord, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.***

***Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.***

***Dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à ma très haute considération.***

***Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.***

***Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes sincères salutations.***

***Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie, Monsieur, Madame, de bien vouloir recevoir mes plus respectueuses salutations.***

On rencontre des variantes suivantes pour ce propos :

***Je reste à votre disposition pour convenir d'un rendez-vous afin de vous démontrer ma motivation lors d'un entretien.***

***Si mon profil vous intéresse, rencontrons-nous. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes respectueuses salutations.***

En apprenant les formules de politesse nous pouvons observer l'emploi fréquent du verbe « *prier* » utilisé avec les verbes « *agréer, recevoir, croire* » ou les mêmes verbes avec les locutions nominales.

*Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.*

*Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations respectueuses.*

*Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de ma sincère considération.*

Dans ces expressions le nom le plus utilisé est *salutations* ayant comme attributif les adjectifs *distinguées, respectueuses, sincères* employés au pluriel et le nom *considération* avec les adjectifs *sincère, haute, parfaite* et *distinguée* employés au singulier. On observe aussi les nom *sentiments* employé avec l'adjectif *respectueux* au pluriel et le nom *dévouement* avec le même adjectif, mais au singulier.

En examinant les exemples nous en avons trouver les cas où le verbe "vouloir" s'emploie au present du subjonctif.

*Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.*

*Veillez croire à ..., Veillez agréer.....*

*Formules de politesse dans une lettre de motivation*

La lettre de motivation étant une lettre formelle très importante nous avons décidé examiner les formule pour rédiger une telle lettre. Comme tout courrier administratif ou officiel, une lettre de motivation doit comporter des formules de politesse. Loin d'être superflues, celles-ci permettent d'encadrer la lettre et de donner une bonne impression au recruteur. Pour éviter que votre candidature termine tout droit à la corbeille à papier, voici quelques conseils de bon usage des formules de politesse dans une lettre de motivation.

S'il ne s'agit pas à proprement parler d'une formule de politesse, il est néanmoins primordial d'accorder un soin particulier à la partie dédiée au destinataire de la lettre.

Dans la partie supérieure droite de votre lettre de motivation, on indique le nom de l'entreprise auprès de laquelle on postule, accompagné, si on le connait, du nom de la personne à qui on adresse la lettre. Il est à noter qu'on doit bien respecter l'orthographe de son nom de famille, que on fera précéder de la formule « *  l'attention de...  * ».

### *Les formules de politesse en fin de lettre de motivation*

Ce sont souvent les formules de politesse en fin de lettre de motivation qui posent problème aux candidats. Comment achever positivement sa lettre de motivation et donner envie à un recruteur de vous rencontrer ?

Avant de passer à la sempiternelle - mais indispensable - formule de conclusion, il est conseillé à la fin de sa lettre de motivation, de prouver une dernière fois sa motivation au recruteur en l'informant de sa disponibilité pour un éventuel entretien.

« *Dans l'attente d'une réponse favorable de votre part* »,

« *Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à ma candidature, et **reste à votre disposition** pour tout entretien à votre convenance,*»

« **Restant à votre disposition** pour un entretien au cours duquel je pourrais vous exposer plus amplement mon expérience et mes motivations»

« *En souhaitant vivement que ma candidature saura retenir votre attention, et **me tenant à votre disposition** pour un entretien à votre convenance*»

« *Persuadé qu'une lettre de motivation ne peut révéler totalement mes compétences, je **me tiens à votre disposition** pour un entretien afin de vous exposer plus amplement ma motivation. »*

Dans les exemples ci dessus on remarque l'utilisation de l'expression « à la disposition» après les différentes formes des verbes tels que *rester, se tenir, restant et me tenant*.

Pour terminer une lettre de motivation on trouve préférable les expressions que nous avons observé comme les formes standards pour une lettre formelle. Par exemple :

« *Veillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées* »

« *Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de ma considération*»

« *Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes sincères salutations*».

Enfin, on ne doit pas personnaliser la fin de la lettre de motivation. Il serait dommage de conclure la lettre par « *Madame, Monsieur* » si la formule d'entrée est destinée à « *Madame* ».

**Exemple :**

*Société X*

*À l'attention de Madame Unetelle / À l'attention de Monsieur Untel*  
*Si vous ne connaissez pas le nom du destinataire de votre lettre de motivation,*  
*vous pouvez l'adresser « À l'attention du responsable des Ressources Humaines ».*  
*Un détail qui a son importance : on écrit bien « à l'attention de » et non « à*  
*l'intention de »...*

### **2.2.2. La formule d'appel : sobre et classique**

La formule d'appel de votre lettre de motivation doit rester sobre et classique, et ne surtout pas tomber dans le piège de « *vouloir en faire trop* ». Exit, donc, les « *Chère Madame* » ou « *Cher Monsieur* », trop insistants, ou les « *Madame Unetelle* » et « *Monsieur Untel* », trop familiers. Une exception toutefois : si vous avez déjà eu un premier contact avec votre interlocuteur, et que celui-ci s'est avéré positif, vous pouvez éventuellement indiquer son nom de famille dans votre formule d'appel. Si vous n'avez jamais rencontré le destinataire de votre lettre de motivation, le mieux est de la commencer par un classique et direct « *Madame,* » ou « *Monsieur,* ». Si vous ne connaissez pas le sexe de votre interlocuteur, la formule « *Madame, Monsieur,* » est d'usage.

*Formules de politesse officielle*

Ces expressions sont à utiliser pour des courriers solennels ou destinés à des personnes importantes : *Député, Avocat, Médecin . . .*

*Dans l'attente de vous lire, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.*

*J'ai l'honneur, Monsieur l'Ambassadeur, de présenter à Votre Excellence l'expression de ma très haute considération.*

*Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma très haute considération.*

*Avec toute ma gratitude, je vous prie d'agréer, Monsieur le **Président** de la République, l'expression de mon profond respect.*

*Veillez croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de ma considération distinguée.*

*Dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire, **Monsieur le Maire**, à ma très haute considération.*

*Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mon profond respect.*

*Je vous prie d'agréer, **Monsieur le Duc**, l'expression de mon respectueux souvenir.*

Dans les lettres qui sont adressés aux hautes fonctionnaires ou aux membres de la bourgeoisie on utilise d'abord Monsieur ou Madame en majuscule et on ajoute le titre de la personne avec l'article défini. Le titre aussi doit être écrit en majuscule.

Pour les membres de la famille royale on peut utiliser cette variante de formules :

*Daignez, **Votre Éminence**, agréer l'expression de mon très profond respect<sup>1</sup>.*

Dans le dernier exemple on voit le verbe *daigner* employé à l'impératif ici le synonyme du verbe *vouloir* au subjonctif.

### **2.2.3. Formules de politesse spécifiques**

Ci dessous nous observons les formules de politesse de communication écrite employées dans les différentes situations de la vie quotidienne. Nous avons essayé de notre possible de les étudier plus largement en présentant les exemples. Si dans une situation on est désolé, on utilise pour exprimer les regrets : *Regrettant de ne pas être en mesure de donner suite à votre demande, je vous prie de croire en l'assurance de mes meilleurs sentiments.*

Dans la communication avec quelqu'un pour signaler sa disposition on profite la formule de politesse suivante :

*Je demeure à votre disposition pour d'éventuelles informations complémentaires.*

Si on est dans une situation difficile pour s'excuser on peut utiliser la formule de politesse suivante :

*Je vous prie de bien vouloir m'excuser pour...*

---

• <sup>1</sup>Jean-Louis Fournier, *Je vais t'apprendre la politesse*, Paris, Payot, 1998.p256

Quand on veut remercier quelqu'un on emploie le savoir-vivre suivant: *Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma demande et je vous prie de croire en l'assurance de mes meilleurs sentiments.*

Quand on attend la réponse à la question ou la lettre on utilise la formules de politesse: *J'attends impatiemment votre réponse et vous prie de...*

En examinant nous trouvons que la particularité de ces expressions est qu'on les emploie au mode indicatif et après le verbe croire on ajoute dans la plupart des cas l'expression « *en l'assurance de mes meilleurs sentiments* ».

Le jour du mariage étant l'un des plus heureux jour des gens dans leur vie, ce jour est célébré parmi les amis et les parentés. On profite de telles formules pour inviter au mariage:

*Nous espérons que vous répondrez par l'affirmative à cet événement si cher à notre cœur.*

*Votre présence nous remplirait le cœur.*

*Veillez confirmer que vous serez des nôtres pour ce grand jour*

Dns les exemples ci dessus nous observons le modes subjonctif (*Veillez*) et le conditionnel(*remplirait*) pour exprimer la volonté.

On utilise ces formules pour remercier à une lettre de condoléance : *Très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez témoignées à l'occasion du décès de . . . vous prie de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.*

Dans la vie quotidienne il existe des cas où un homme s'adresse à une femme inconnue, pour finir sa lettre il profite des formules de politesse comme:

*Veillez agréer, Madame, mes respectueux hommages.*

*Je vous prie d'agréer, Madame, l'hommage de mes sentiments respectueux.*

*Croyez, Madame, à mes sentiments les plus respectueux.*

*Daignez agréer, Madame, l'hommage de mon profond respect.*

*Veillez agréer, Madame, l'expression de mes respectueux hommages.*

*Veillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.*

*Je vous prie d'agréer, Madame, l'hommage de ma respectueuse considération.*

Dans la situation où une femme s'adresse à une femme inconnue, elle utilise les formules suivantes :

*Veillez agréer, Madame, l'expression de mes meilleurs sentiments.*

*Veillez croire, Madame, à mes sentiments respectueux et dévoués.*

*Je vous prie d'accepter, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.*

*Veillez accepter, Madame, l'expression de ma considération distinguée.*

*Recevez, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.*

Si un homme adresse à un homme inconnu, il profite des formules de politesse suivantes :

*Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.*

*Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.*

*Je vous prie d'accepter, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.*

*Daignez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon profond respect.*

*Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments dévoués.*

*Soyez assuré, Monsieur, de ma parfaite considération.*

*Recevez, Monsieur, mes biens sincères salutations.*

*Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.*

*Croyez, Monsieur, à mes meilleurs sentiments.*

*Veillez accepter, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.*

Dans les trois situations dessus nous avons noté l'emploi égal des locutions verbales avec les verbes *croire, prier, agréer, recevoir*. Quant à la partie nominale il y a les différences. Par exemple la locution avec le nom *hommage* n'est utilisé que pour s'adresser aux femmes dans la composition des formules telles que « *l'hommage de mes sentiments respectueux, l'hommage de mon profond respect, l'hommage de ma respectueuse considération, l'expression de mes respectueux hommages* ».

Dans le cas contraire c'est à dire où une femme s'adresse à un homme inconnu, elle s'exprime par ces formules :

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.*

*Recevez, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.*

*Recevez, Monsieur, mes meilleures salutations.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués.*

*Croyez, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.*

*Recevez, Monsieur, mes salutations bien sincères.*

*Veillez accepter, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.*

*Acceptez, Monsieur, mes salutations distinguées.*

*Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments respectueux.*

*Je vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations respectueuses.*

*Agréez, Monsieur, mes cordiales salutations.*

*Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de ma sympathie.*

*Acceptez, cher Monsieur, mes pensées amicales.*

*Avec l'assurance de ma cordiale sympathie.*

*Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments affectueux.*

*Croyez, Monsieur, à mon meilleur souvenir.*

Dans les exemples dessus nous avons aussi remarqué l'emploi égal des locutions verbales avec les verbes *croire, prier, agréer, recevoir* comme dans le cas précédent. Quant à la partie nominale on observe l'emploi de la locution avec le nom *sentiments, salutations, pensées* employés avec différents adjectifs(*distingués, respectueuses, affectueux, meilleurs, dévoués*) au pluriel et les noms *souvenir, sympathie* employés au singulier.

Quand un homme s'adresse par la lettre à un supérieur ou au fonctionnaire, il profite des formules de politesses suivantes:

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.*

*Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes remerciements respectueux.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mon profond respect.*

*Recevez, Monsieur, mes salutations respectueuses.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux, de mon entier dévouement.*



*Veillez croire, Monsieur le . . . , à mes sentiments dévoués et respectueux.*

Si une femme adresse par la lettre à un supérieur, dans cette situation on utilise des formules de politesse suivantes :

*Acceptez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux.*

*Veillez croire, Monsieur, à ma haute considération.*

*Recevez, Monsieur, mes salutations respectueuses.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mon profond respect.*

*Veillez croire, Monsieur le . . . , à mes sentiments dévoués et respectueux.*

Dans ces types des lettres on examine que l'accent est mis sur la notion *respect* en forme du nom (*mon profond respect*) et en forme de l'adjectif avec les noms suivants : *mes sentiments respectueux, mes salutations respectueuses.*

Si une femme s'adresse par la lettre à un inférieur, on utilise des formules de politesse suivantes pour terminer la lettre :

*Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.*

*Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.*

*Croyez, Monsieur, à ma considération distinguée.*

Si un homme s'adresse par la lettre à un inférieur, on profite des formules de politesse pour conclure la lettre :

*Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.*

*Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.*

*Croyez, Monsieur, à ma considération distinguée.*

Dans telles situations comme en dessus on peut voir l'utilisation égale des expressions.

Quand un homme s'adresse écrivement à une jeune fille, on utilise des formules de politesse suivantes :

*Veillez recevoir, Mademoiselle, l'hommage de mes sentiments respectueux.*

*Je vous prie d'accepter, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments dévoués.*

Quand une femme s'adresse écritement à une jeune fille, elle utilise des formules de politesse suivantes :

*Acceptez, Mademoiselle, mes cordiales salutations.*

*En vous priant de me croire, Mademoiselle, amicalement vôtre.*

Ces exemples font preuve un des cas que nous venons d'observer où un homme emploie la formule avec le nom *hommage* envers une femme.

Quand un homme s'adresse par la lettre à un Chef d'état, on utilise des formules de politesse suivantes pour terminer la lettre :

*Veillez accepter, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.*

*Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de notre parfaite considération.*

*Veillez agréer, Monsieur le Président de la République, l'hommage de mon profond respect.*

Quand une femme adresse par la lettre à un Chef d'état, elle utilise des formules de politesse suivantes pour terminer la lettre :  
*Veillez agréer, **Monsieur le Président de la République**, l'expression de mes sentiments très respectueux.*

Dans les exemples ci dessus nous avons observé que les expressions neutres pour s'adresser à un homme ou à une femme sont

Quand une femme s'adresse par la lettre à un Prince non régnant, elle utilise la formule de politesse suivante pour terminer la lettre :  
*Je vous prie d'agréer, **Prince**, l'expression de ma respectueuse considération.*

Quand un homme s'adresse par la lettre à un Prince non régnant, on utilise de la formule de politesse suivante pour terminer la lettre:

*Je vous prie d'agréer, **Prince**, l'assurance de ma respectueuse considération.*

Quand un homme s'adresse par la lettre à une Princesse non régnant, on profite de la formule de politesse suivante :

*Je vous prie d'agréer, Madame la Princesse, l'expression de mes respectueux hommages.*

Quand une femme s'adresse par la lettre à une Princesse non régnant, elle profite de la formule de politesse suivante :

*Je vous prie d'agréer, Madame la Princesse, l'expression de mes sentiments respectueux.*

Si une femme adresse à un duc non régnant, on termine la lettre par la formule suivante :

*Je vous prie d'agréer, Monsieur le Duc, l'expression de ma respectueuse considération.*

Si un homme adresse à un duc non régnant, on termine la lettre la formule suivante :

*Je vous prie d'agréer, Monsieur le Duc, l'expression de ma respectueuse considération.*

Quand un homme adresse par le lettre à une duchesse, on utilise de la formule de politesse suivante pour terminer la lettre :

*Je vous prie d'agréer, Madame la Duchesse, l'expression de mes respectueux hommages.*

Quand une femme adresse par le lettre à une duchesse, on utilise de la formule de politesse suivante pour terminer la lettre :

*Je vous prie d'agréer, Madame la Duchesse, l'expression de mes respectueux sentiments.*<sup>1</sup>

Dans les exemples en dessus nous notons que soit une femme soit un homme utilise les mêmes formules de politesse en s'adressant à un haut fonctionnaire d'Etat ou à un membre de l'aristocratie. Il est à noter que devant les titres des personnes on emploie Madame ou Monsieur et le nom désignant le titre avec l'articles défini. Il y a une exception qui montre que devant le nom *Prince* on ne s'emploie ni article ni mot *Monsieur*. (*Je vous prie d'agréer, Prince, l'expression de ma respectueuse considération*)

---

• <sup>1</sup>Dominique Picard, *Pourquoi la politesse ? Le savoir-vivre contre l'incivilité*, Le Seuil, 2007,p.87

Même si son utilité reste à démontrer, la formule de politesse s'avère indispensable dans toutes les correspondances, c'est une courtoisie de la langue française qui varie selon l'objet du courrier et la nature de la relation qu'on entretient avec le destinataire.

#### 2.2.4. Formules de politesse à ne pas utiliser

Dans la langue française il existe des formules de politesse qu'on ne peut pas employer pendant la communication. Ils sont très vieilles ou si on les emploie, ce ne sera pas le respect. On peut les lire suivant :

« *Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.* »

Les salutations ne s'associent pas à l'expression. On emploie souvent le nom *l'expression* les locutions comme *l'expression de ma respectueuse considération, l'expression de mes sentiments respectueux* ou *de mes sentiments distingués*. On exprime des sentiments et non des salutations. « *Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de **mes respectueux hommages.*** »

Plusieurs linguistes et sociologues trouvent cette formule trop lourde et ancienne, c'est pourquoi elle ne s'utilise pas fréquemment.

« *Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, **en l'expression de mes sentiments distingués.*** » Dans cette formule qui doit être utilisée pour la lettre de motivation est "croire à " et non "croire en" croire en dieu, en la Justice, de manière globale et limite inconditionnelle mettre toute sa confiance dans quelque chose. C'est donc un peu exagérer de demander cela à son recruteur. Sur la même logique pour certains recruteurs : on ne met jamais des sentiments dévoués ou sincères etc, dans ce type de courriers.

« *Je reste à votre entière disposition pour un éventuel entretien. En espérant que ma candidature retiendra votre attention. Cordialement* ».

D'après Frédéric Rouvillois cette phrase est à éviter car elle place la personne en situation d'infériorité et n'est pas assez positive et dynamique.<sup>1</sup>

Comme le conseil final ne oubliez jamais d'utiliser toujours le vouvoiement, c'est la première marque de politesse.

---

<sup>1</sup>Frédéric Rouvillois, *Histoire de la politesse de 1789 à nos jours*, Flammarion, 2006

### **2.3. Formules de politesse de communication non verbale.**

#### *Le contact visuel.*

Actuellement les gestes qui font une partie importante de communication non verbale tiennent une place considérable en communication entre les gens. Chaque mouvement des organes du corps est interprété comme une opinion sur le sujet qu'on discute ou sur le problème dont on cherche la résolution. Dans cette partie nous analysons un peu des gestes de communication dans la société française.

Certaines personnes pensent qu'on doit regarder les autres dans les yeux. Sinon, on croit que l'autre veut cacher ses vraies pensées.

#### *Le contact physique.*

Normalement, on serre la main pour dire bonjour à quelqu'un. Dans certains cas, on s'embrasse.

Dans une situation très officielle par exemple le Président de la République française avec la reine d'Angleterre, l'homme fait un baise-main : il prend la main droite de la femme et il fait semblant de poser ses lèvres sur les doigts de la main. Dans d'autres cas, par exemple quand on donne une décoration à un homme, on fait une accolade, c'est-à-dire que les deux personnes font semblant de s'embrasser, mais en réalité seules les joues se touchent.

#### *La courtoisie recommande certaines actions.*

Devant une porte, on fait passer l'autre personne d'abord, surtout si c'est quelqu'un de malade, quelqu'un de plus âgé, quelqu'un de plus important socialement. Et un homme doit toujours laisser passer une femme avant lui. Dans les escaliers, un homme doit, s'il suit les règles de savoir-vivre, passer après une femme pour monter et avant une femme pour descendre : c'est pour la protéger si elle tombe.

#### *Être en avance, à l'heure ou en retard.*

Être en avance n'est pas une marque de politesse en France. Pour les rendez-vous formels, il est poli d'être juste à l'heure. Louis XIV a dit : "*L'exactitude est la politesse des rois*".

Mais, pour des rendez-vous personnels, dans la famille ou chez des amis, on n'est pas impoli quand on arrive un quart d'heure plus tard, (on permet ainsi aux personnes qui reçoivent d'être prêtes). On appelle cela " *le quart d'heure de politesse* ".

### **Conclusion du II<sup>e</sup> chapitre**

Les historiens et sociologues Norbert Elias et Erving Goffman ont su montrer que le souci et l'expression de la politesse relèvent de stratégies sociales essentielles qui organisent et régulent nos interactions. Dans des sociétés fortement hiérarchisées comme l'était la société française jusqu'ici, les formules de politesse sont des marqueurs de féodalité sociale exigeant de repérer finement parmi toutes les expressions possibles celle qui paraît la mieux adaptée à la nature et au rang de son interlocuteur.

Dans la langue parlée et écrite il y a de nombreuses formules de politesse. Formule de politesse est plus utilisée dans la communication orale et la relation officielle. Dans la communication l'utilisation des formules de politesse est très importante ces formules montrant le niveau culturel d'une personne. Employer des formules de politesse résout le résultat de la communication officielle. Non seulement en français, dans toutes les langues il existe les formules de politesse. Pour chaque situation il en existe des spécifiques.

En français formules de politesse, pour la communication et de la lettre et courriel, sont plus courants. Dans la langue écrite il y en a différentes pour chaque type de lettres.

Dans la correspondance française, il est d'usage de commencer et terminer une lettre par une salutation. Dans cette partie nous avons analysé d'après la structure et sémantique les formules de politesse les plus courantes, celles qui sont utilisées dans la correspondance de style soigné.

Dans la langue française il existe les règles catégorique pour les formules de politesse.

Les mots « *Madame* » et « *Monsieur* » sont écrits avec la majuscule et ils ne sont jamais abrégés, que ce soit dans la formule d'appel de la lettre ou dans la

formule de politesse finale. En outre, l'usage veut que l'on n'ajoute pas de nom propre après « *Madame* » ou « *Monsieur* ». Enfin, si votre correspondant exerce une fonction particulière, cette fonction est mentionnée à la fois dans l'appel de la lettre et dans la formule finale (exemple : *Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma respectueuse considération*). Il existe aussi la petite différence de choix pour écrire à une femme ou à un homme (exemple n'emploie pas le mot *hommage* dans la lettre destinée à un homme).

### III. LES FORMULES DE POLITESSE DANS LES OEUVRES

#### LITTERAIRES

##### 3.1. Analyse des formules de communication orale

L'utilisation des formules de politesse qu'on peut rencontrer beaucoup dans les oeuvres, est la plus importante dans la communication. Nous pouvons connaître mieux le sens négatif ou positif de bonnes manières par les situations. En travaillant sur ce thème, nous avons choisi une oeuvre classique: "*Le Comte de Monte Cristo*" de A.Dumas et "*Liaisons dangereuses*" de , et deux oeuvres contemporaines: "*Parce que je t'aime*" de Guillaume Musso, "*Un barrage contre le Pacifique*" de Marguerite Duras pour analyser les formules de politesse.

Tout d'abord nous voudrions vous rappeler la mode de vie de l'époque où se sont passés les événements du roman "*Le Comte de Monte Cristo*" avant de passer à l'analyse des formules y utilisées.

Cette oeuvre raconte l'époque de Napoléon Bonapart, notamment, la vie d'un jeune homme qui s'appelle Edmond Dantès.

L'histoire d'Edmond Dantès (le comte de Monte-Cristo) peut se résumer en trois dates:

L'an 1815 – A la veille de se marier avec Mercédès, il est arrêté pour conspiration bonapartiste, sur la dénonciation de Fernand et de Danglars, et envoyé au Château d'If par le substitut Noirtier de Villefort – dont le père, Noirtier, est le véritable destinataire du document compromettant.

L'an 1829 – Dantès s'évade du Château d'If après quatorze ans de détention. Il a appris, d'un autre prisonnier, l'abbé Faria, l'existence d'un trésor caché dans l'île de Monte-Cristo.

L'an 1838 – Le Monte-Cristo, riche et prodigue, reçoit le Tour-Paris mondain dans ses salons.

Dans la seconde partie du roman, Edmond Dantès poursuit sa vengeance contre Fernand, qui a épousé Mercédès et qui est devenu le comte de Morcerf, Danglars – opulent banquier, ainsi que Noirtier de Villefort.

Le roman "*Le comte de Monte-Cristo*" a été publié en 1845.



Nous devons mentionner que à cette époque-là tous les gens se parlaient en vouvoyant, c'était le symbole de l'étiquette.

Dans cette oeuvre nous rencontrons la formelle "Monsieur" au singulier, "Messieurs" au pluriel pour s'adresser aux hommes. Par exemple:

- *Monsieur, répondit Faria, jurez-moi sur le Christe de me délivrer si je vous aid it vrai, et je vous indiquerai l'endroit où le trésor est enfoui.*
- *C'est vrai, monsieur, dit Dantès, er j'en demande bien humblement pardon à cet homme.*
- *Messieurs! Reprit le chef en se retournant du côté des jeunes gens, peut-être l'offer ne vous paraître-elle pas bien affrayante.*
- *Allons, messieurs, bon voyage, dit le compte aux deux amis en leur tendant à chacun une main.*
- *Messieurs, dit Morcerf, il n'est encore que dix heures un quart, remarquer bien cela, et nous attendons un dernier convive.*
- *Messieurs, dit Albert, Germain m'annonce que vous êtes server.*
- *Mesdames, messieurs, repondit Danglars, je vous avais dt que Dantès, sans aucun motif, avait relâché à l'île d'Elbe.*
- *"Mesdames et messieurs, le capitaine Mearthy et son heureux de vous accueillir sur cet Airbus A 380 à destination de Londre via New York."*

Pour s'adresser aux femmes les mots *madame* ou *mademoiselle* se sont employés. Par exemple:

- *Merci, madame, et vous me voyez, croyez-le bien, on ne peut plus reconnaissant de votre offer, mais je suis descend ce matin à votre porte de ma voiture de voyage.*
- *Madame ... dit le compte s'inclinant.*
- *Madame, dit Villefort, on ne renounce pas ainsi, croyez-moi, à une fortune de neuf cent mille francs.*
- *Madame, reprit Villefort, je puis dire que j'ai toujours respecté mon père.*
  - *Mademoiselle, reprit Morrel avec un sourire amer.*
  - *Mademoiselle, dit-il, vous avez un devoir sacré à remplir dans la chambre de votre aïeule.*

Dans les exemples ci dessous nous voyons le mot Madame à la fin de la phrase.

- *La raison réelle, **madame**. Croyez-moi, je connais mon père.*
- *Oui, **madame**, dit Monte-Cristo; mais depuis j`ai préféré une entrée qui me permit de voir le bois de Boulogne.*
- *Bonsoir, **madame**, dit le banquier; bonsoir, monsieur Debray.*
- *A vos ordres, **madame**, répondit flegmatiquement Lucien.*
- *Merci, **madame**, dit-il, merci de votre exactitude.*

A cette époque-là, nous avons témoigné à l`utilisation du mot qui signifie la fonction ou le titre des personnes employés avec l`article défini au masculin après le mot *Monsieur* dans la communication officielle parmi les membres de la classe de bourgeoisie. Par exemple:

- ***Monsieur le ministre**, avez-vous, un rapporte plus recent que celui-ci!*
- *O **monsieur le compte**! S`écria le banquier, je n`en ai jamais eu.*
- *Oui, **monsieur le baron**, répondit le laquais.*
- *Qui avez-vous donc, **monsieur le baron**?*
- *Bien volontiers, **monsieur le compte**, j`accepte.*
- ***Monsieur le compte**, répondit Albert, j`étais en train d`anoncer votre visite à quelques-uns de mes amis.*
- ***Monsieur le marquis de Saint-Méran**, il n`a pas vendu la maison, j`en suis sûr.*
- *Parlez, **monsieur le compte**, je suis à vos **oroles**.*
- ***Monsieur le procureur du roi** est prévenu, par un ami du trône et de la religion.*

Le mot *Madame* et le nom à l`article défini s`emploient devant le nom de la femme épousée. Par exemple:

- ***Madame la baronne** est-elle chez elle? Demanda Danglars.*
- ***Madame la comtesse**, dit Morcerf, était à sa toilette lorsque le vicomte l`a fait prévenir de la visite.*
- *Vous dites, **madame la marquise**? Pardonnez-moi, je n`étais pas à la conversation.*

Dans cette oeuvre nous pouvons rencontrer les noms de familles qui se consistent des mots *monsieur* ou *madame*, *mademoiselle* avec le nom de famille de l`homme ou de la femme. Par exemple:

- *Eh! Bonjour, **madame Dantès**.*

- *Entrez, **monsieur de Villefort**, dit le roi, entrez.*
- *Merci, **monsieur Bertuccio**, dit le compte en sautant légèrement les trois dergés du marchepied.*
- *Alors, **monsieur Morrel**, je vous prie, dit-il, ne parlez point de cela à Danstès.*
- *Excusez-moi, **monsieur Morrel**, excusez-moi, je vous prie, moi je dois ma première visite à mon père.*
- ***Monsieur de Villefort**, dit une jeune et jolie personne, fille du compte de Salvieux.*
- ***Mademoiselle de Villefort**, ma belle-fille, dit madame de Villefort à Monte Cristo, en se penchant sur son sofa et en montrant de la main Valentine.*

Pendant l'apprentissage les exemples nous avons remarqué l'utilisation fertile des expressions *cher* et *chère* avec les mots différents et nous les avons classifiés ci dessous:

a) L'emploi du nom "ami" et avec et sans adjectif possessif. Par exemple:

- ***Mon cher ami**, l'empereur est en ce moment sur la route de Grenoble.*
- *Voyez-vous, **cher ami**, c'est que vous ne savez point ce qui me menace.*
- *Pardon, **cher ami**, dit Debray, c'est que vous nous racontez des choses si invraisemblables...*
- *Merci, **chère amie**, dit madame Danglars, en essayant de sourire.*
- ***Cher ami**, je vous trouverai les pareils, de plus beaux memes, s'il y en a.*

b) L'emploi de l'adjectif *cher et* devant le mot *monsieur* et le mot qui signifie la fonction et le nom de famille. Par exemple:

- ***Mon cher monsieur Debray**, dit à son tour le banquier.*
- ***Mon cher monsieur**, dit le gouverneur, malheureusement nous savons d'avance et par Coeur ce que vous direz.*
- ***Mon cher monsieur**, dit l'inspecteur, le gouvernement est riche.*
- *Ah ça! **Mon cher monsieur**, dit Danglars à Fernand.*
- ***Mon cher monsieur Bertuccio**, dit Monte-Cristo en riant, revenez à vous, je vous y engage.*
- *D'excellentes, **mon cher monsieur Danglars**.*
- ***Mon cher monsieur Morrel**, dit Monte-Cristo, je m'aperçois avec douleur que je fais revolution dans votre famille.*

c) Nous pouvons rencontrer plusieurs fois l'emploi de la formule *cher* et *chère* avec le nom propre et commun. Par exemple:

- *Maintenant, **mon cher Gérard**, continua Noirtier, je m'en rapporte à ta prudence pour faire disparaître tous les objets que je laisse à ta garde.*
- ***Mon cher Vampa**, dit le compte d'ailleurs vous rachetez vos erreurs d'une façon si galante, qu'on est presque tenté de vous savoir gré de les avoir commises.*
- *Faites, faites, **mon cher Dantès**.*
- *Eussiez-vous cru cela, **mon cher Danglars**?*
- *Au revoir, **mon cher Edmont**, bonne chance!*
- *Non, **mon cher Caderousse**, répondit Dantès, je ne suis pas fier, mais je suis heureux.*
- ***Mon cher Villefort**, reprit le compte de Salvieux.*
- ***Mon cher Maxemilien**, dit Valentine, vous êtes trop fantastique, en vérité...*
- ***Chère Valentine**, dit le jeune homme, vous êtes trop au-dessus de mon amour pour que j'ose vous en parler*
- ***Mon cher voisin**, répondit le compte en riant, vous vous exagérer vos obligations envers moi.*
- *Et que feriez-vous donc, **mon cher pacificateur** de royaumes, reprit Morcerf avec une légère ironie, si vous ne faisiez rien?*
- ***Mon cher compte**, permettez-moi de vous montrer le chemin.*
- ***Mon cher compte**, dit-il vous me voyez atteint d'une crainte.*

On peut aussi rencontrer seulement dire la fonction ou le titre d'une personne pour s'adresser aux membres de la bourgeoisie. Par exemple:

- *Merci mille fois de votre obligeance, **vicomte**, dit Monte Cristo.*
- *Bravo! **Vicomte**, dit Monte-Cristo en riant.*
- ***Compte**, dit tout bas Morcerf à Monte-Cristo, vous devriez permettre à la signora de nous raconter quelque chose de son histoire.*

Nous pouvons constater le vouvoiement entre l'enfant et le parent et l'emploi l'adjectif possessif devant les mots *père* et *mère*. Par exemple:

- *Bonjour, **mon cher fils**, fit gravement le major.*

- *Je vous demande pardon, **ma mère**, dit une jeune et belle personne aux blonds cheveux.*
- *Mais, **mon cher fils**, reprit monsieur Noirtier en s'asseyant, il me semble que je pourrais vous en dire autant.*
- ***Mon père**, vous avez entendu parler de certain club bonapartiste qui se tient rue Saint-Jacques?*
- *La perte de votre avenir, **mon fils**, répondit froidement Noirtier.*

Il existe l'emploi des mots madame et monsieur au pluriel. Par exemple:

On peut rencontrer encore les formules de politesse pour exprimer une demande en utilisant du mot *prier*. Par exemple:

- ***Je vous prie** donc de m'excuser si vous trouvez en moi quelque chose de trop turc, de trop napolition ou de trop arabe.*
- *Oh! Mon Dieu, mon Dieu! S'écria-t-il, **je vous avais** cependant **tout prié**, que j'espérais que vous m'avez entendu.*

### **3.2. Analyse des formules de communication écrite.**

Nous ne pouvons pas imaginer les lettres sans formules de politesse. De nos jours aussi la lettre est un moyen de la communication importante, surtout, le gouvernement profite de la lettre pour communiquer officiellement avec un autre gouvernement. La lettre commence et se termine par les formules de politesse. Les formules de politesse pour terminer la lettre sont très différentes comme nous l'avons vu en haut.

En analysant les formules de politesse on constate que formules de politesse se distinguent en deux: pour commencer et terminer la lettre.

Dans le roman "*le Comte de Monte-Cristo*" une lettre commence par le mot *chère*, cette formule de politesse s'emploie dans les communications avec les proches.

Maintenant on analyse les formules de politesse pour terminer la lettre. Cette formule de politesse se prend de la lettre entre Valentine et Eugénie. On peut marquer que dans cette formule le mot *chère* s'emploie avec l'adjectif possessif et le le nom propre.

“*Notre chère Valentine dit bien des choses à votre chère Eugénie, moi je vous embrasse de tout Coeur*”.

Les formules de politesse sont différentes pour terminer la lettre, parfois on peut noter que le temps future proche avec le verbe *confier*. Cette formule de politesse se prend de la lettre écrite par Eugénie à sa mere.

“*Je vais vous confier ce que je n'ose dire à ma mere de peur de la troubler à l'avance...*”

Généralement on peut constater que le verbe *croire* s'emploie dans les formules de politesse terminales.

“*J'aime à croire qu'il les avait conserves avec l'intention de vous les remettre un jour...*”

Dans les formules de politesse le subjonctif présent est plus utilise por exprimer les sens modaux.

“*Quoi qu'il puisse arriver par la suite, sache que je t'ai toujours aimé et que je t'aimerai toujours*”

Dans l'oeuvre “*Le barrage contre le Pacifique*” la heroine de Marguerite Duras utilise pour écrire la lettre à un haut fonctionnaire et au debut et à la fin de la lettre elle s'adresse par *monsieur* et la fonction de celui-ci:

“*Monsieur l'Agent cadastral, je m'excuse de vous écrire encore, je sais que mes lettres vous ennuient.*”

“*En espérant, quand meme, une réponse de votre part, je vous prie d'agrée, Monsieur l'Agent cadastral,...*”

Nous avons étudié l'oeuvre “*Les liaisons danjereuses*” de Laclos pour analyser les formules de politesse. Parce que ce livre se compose de 175 lettres amoureuses. Ce roman a été publié en 2000.

En analysant ces lettres on peut classifier les formules de politesse pour commencer une lettre d'amour. L'adjectif possessif *ma* s'emploie avec l'adjectif *belle*.

*Ma belle,*

On peut rencontrer le mot *amie* qui s'emploie avec l'adjectif possessif *ma* et les adjectifs qualificatifs *bonne, belle, jeune* et *chère*:

*Ma **bonne** amie,*

*Ma **jeune et belle** amie,*

*Ma **belle** amie,*

*Ma chère amie*

La formule de politesse *cher* se profite du mot *ami* et du nom du titre des personnages.

*Mon **cher** Vicomte,*

Nous avons appris les lettres de cette oeuvre et avons classifié les formules de politesse d'après la structure pour terminer une lettre. Ces formules sont très différentes et plus utilisées dans la société française.

Dans ces lettres on peut rencontrer plusieurs fois la formule de politesse *adieu* qui peut être employé dans différents sens. Dans cette oeuvre on voit l'employer au lieu de *au revoir*, *à bientôt* ou *à plus tard*.

Cette formule s'utilise seule ou avec l'adjectif possessif *ma* et l'adjectif *belle,bonne* et le mot *amie*.

***Adieu.***

*Adieu, ma **belle***

*Adieu, ma **belle** amie.*

*Adieu, ma **bonne** amie.*

*Adieu, ma très **belle** amie.*

On rencontre que la formule *chère* se profite du mot *amie*, l'adjectif possessif *ma* et biensûr *adieu*.

*Adieu, ma **chère** amie.*

Dans la lettre amoureuse on rencontre la formule *adieu* avec le mot *aujourd'hui* pour exprimer *à plus tard* et on rencontre plus officiellement avec le mot *Monsieur* ou *Madame*.

*Adieu pour **aujourd'hui**.*

*Adieu, **Monsieur** .*

*Adieu, **Madame**, recevez avec bonté l'hommage de mes sentiments.*

Dans la formule de politesse on rencontre le nom propre qui s'emploie avec l'adjectif possessif *ma* après la formule *adieu* et la répétition de ce dernier pour renforcer les sens.

*Adieu, ma Cécile, adieu, ma tendre amie.*

On peut noter que dans ces lettres intimes on rencontre aussi l'emploi des propositions qui se forment avec le verbe *aimer* après la formule *Adieu*.

*Adieu. Je vous aime pourtant comme si vous étiez raisonnable.*

*Adieu, ma chère amie, Je t'aime toujours comme de coutume.*

*Encore une fois, adieu. Je vous aime toujours beaucoup.*

Dans les lettres amoureuses de ce roman on peut rencontrer les différentes formules en fin de lettres qui se forment avec les verbes *aimer*, *assurer*, *prier*, *espérer* et *embrasser*.

*Je t'aime comme si j'étais encore au Couvent.*

*Je t'assure que le monde n'est pas aussi amusant que nous l'imaginions.*

*Je vous prie d'en recevoir l'assurance avec bonté.*

*J'espère qu'elle se portera mieux demain.*

*Je vous embrasse bien tendrement.*

Les formules de politesse suivantes s'emploient rarement à la fin de la lettre amoureuse.

*Entièrement à vous.*

*J'ai l'honneur d'être.*

“*Lettres persanes*” est un roman de *Montesquieu* qui se compose de lettres. Ce roman a été publié en 1875. Il est une source très importante pour apprendre les formules de politesse françaises et persanes. On doit noter que dans cette oeuvre on ne rencontre pas les formules de politesse pour commencer la lettre, on peut rencontrer seulement les formules terminales.

On peut classer les formules qui s'emploient pour terminer la lettre. La formule *Adieu* est la plus utilisée dans les lettres comme dans celles de l'oeuvre précédente. Dans cette oeuvre aussi elle ne s'emploie pas seulement à son sens, mais comme *au revoir*, *à bientôt* etc.

*Adieu.*



La formule Adieu s'utilise avec le nom propre. Cette locution est la plus utilisée entre les amis. Par exemple:

*Adieu, Nessir. (XXVII lettre)*

*Adieu : Mahomet soit dans votre coeur. (XVIII lettre)*

Il existe les exemples où cette formule s'emploie avec l'adjectif possessif *mon*, le mot *cher* et le nom propre.

*Adieu, mon cher Rustan.*

*Adieu, mon cher Usbek, adieu.*

*Adieu, mon cher Usbek. Je t'adorerai toujours. (XLVIII lettre)*

Dans les formules de politesse on rencontre plus les formules qui se forment avec les verbes *tomber*, *embrasser* et *laisser* qui sont accompagnés par les expressions de politesse pour terminer une lettre. Par exemple:

*Je tombe sous tes regards. (XXII lettre)*

*Je t'embrasse, mon cher Usbek. (LII lettre)*

*Je laisse là mon Espagnol. Adieu, mon cher Usbek. (LXXIX lettre)*

### ***Conclusion du III<sup>e</sup> chapitre***

Ci dessus nous avons analysé les formules de politesse dans les oeuvres littéraires, au cours de l'analyse nous avons appris que les formules s'emploient dans les différentes situations. Nous devons mentionner que la formule de politesse fait une partie inseparable de la vie de communications de la bourgeoisie. En analysant les exemples nous pouvons indiquer les formules de politesse les plus utilisées parmi les formules: par exemple c'est généralement le mot *Monsieur* pour s'adresser aux hommes, *Madame* ou *Mademoiselle* pour les femmes.

On peut rencontrer plus les formules *cher*, *chère* qui s'emploie en communication écrite ainsi qu'en communication orale dans toutes les époques. Ces expressions peuvent s'employer en plusieurs sens dans les différentes situations.

Nous devons mentionner particulièrement une situation, à cette époque-là tout le monde se vouvoiaient, même les parents s'adressaient à leurs enfants en vouvoyant qui semblerait assez ridicule pour les gens actuels.

Quant à l'emplacement de ces formules dans la proposition elles peuvent s'employer au début (*Mon cher compte, permettez-moi de vous montrer le chemin*), au milieu ("*En espérant, quand meme, une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Agent cadastral,...*") ou à la fin de la phrase (*Je t'embrasse, mon cher Usbek.*)

En conclusion nous pouvons dire que les formules de politesse sont le décor de chaque langue et aussi une grande source pour être au courant des coutumes et des us de différentes époques de l'histoire.

## CONCLUSION

L'économie mondiale, la conscience universelle et la démocratie planétaire, on a largement de quoi étancher notre soif d'absolu, sans aller instituer la planification du coup de chapeau ni rationaliser le banquet d'anniversaire comme le diamètre des lettres. Il existe de nombreuses façons d'envoyer un coup de chapeau ou un bouquet d'anniversaire aidant à cette diversité qui retourne la condition humaine à peu près supportable.

Dans la société française, employer les formules de politesse existe depuis l'histoire. La politesse, le respect et une bonne manière sont à la mode surtout après la Révolution Française. C'est un événement naturel, depuis cette époque tous les hommes sont libres, le féodalisme a été fini. Les savants et les écrivains ont joué un grand rôle à développer les formules de politesse. On peut apprendre les anciennes formules par leurs oeuvres. On lit les livres, les formules se changent pendant les siècles. Mais de nos jours on peut utiliser les formules différentes.

Au Moyen Âge il n'y avait ni portable ni ordinateur, à cette époque-là on écrivait seulement des lettres. Surtout les formules de politesse s'emploient et se rencontrent dans les lettres. Il en existe aussi pour les lettres: les formules amicales, officielles etc. De nos jours, il en existe pour chaque situation. Les formules se lient naturellement aux gestes que les gestes des français sont extraordinaire. Utiliser des formules pendant la communication, c'est un symbole de la culture.

De nos jours aussi la formule de politesse possède un grand rôle dans la communication, surtout, dans les relations officielles.

Les études des savants et des écrivains sur l'étiquette dans les différentes époques de l'histoire française ont joué un grand rôle à étudier et à développer les formules de politesse.

Dans la langue parlée et écrite il y a de nombreuses formules de politesse. Formule de politesse est plus utilisée dans la communication orale et la relation officielle. Dans la communication utiliser des formules de politesse est très important, parce que les formules de politesse montrent le niveau culturel de l'homme. Employer des formules de politesse résout le résultat de la communication officielle. Pas seulement en français, dans toutes les langues il

existe les formules de politesse. Pour chaque situation il y a des formules de politesse spécifiques.

En français formules de politesse pour la communication et de la lettre et courriel sont plus courants. Dans la langue écrite il y a beaucoup de formules de politesse différentes pour chaque lettre.

Les historiens et sociologues Norbert Elias et Erving Goffman ont su montrer que le souci et l'expression de la politesse relèvent de stratégies sociales essentielles qui organisent et régulent nos interactions. Dans des sociétés fortement hiérarchisées comme l'était la nôtre jusqu'ici, les formules de politesse sont des marqueurs de féodalité sociale exigeant de repérer finement parmi toutes les expressions possibles celle qui paraît la mieux adaptée à la nature et au rang de son interlocuteur. Les Formules de politesse sont classiques et contemporaines. Elles sont la réchisse de la langue.

Nous avons analysé les formules de politesse dans les oeuvres littéraires, pendant l'analyse nous avons appris que la formule s'emploie dans les différentes situations. Nous devons mentionner que la formules de politesse s'utilise dans toutes les communications de la bourgeoisie. Parce que les fonctionnaires adressent toujours avec la formule dans le château, c'était l'étiquette.

En analysant les exemples nous pouvons regarder les formules de politesse les plus utilisées parmi les formules: ce sont pour adresser aux hommes le mot *Monsieur*, pour les femmes *Madame* ou *Mademoiselle*.

On peut rencontrer plus les formules *cher*, *chère* qui s'emploie avec le nom propre, le fonction et le nom de famille. Ces expressions s'emploient en plusieurs sens dans les différentes situations.

Il est à noter que la formule de politesse s'avère indispensable dans toutes les correspondances, c'est une courtoisie de la langue française qui varie selon l'objet du courrier et la nature de la relation.

## LA LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE

### Sources théoriques:

1. Henri Bergson, *La politesse (1885 et 1892)*, in *Mélanges*, PUF, 1972, p. 312 sqq.
2. Alain Montandon (dir. ), *Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre*, Paris, Le Seuil, 1995
3. Camille Pernot, *La politesse et sa philosophie* Paris, PUF, 400 p.
4. Dominique Picard, *Politesse, savoir-vivre et relations sociales*, PUF, 2010
5. Dominique Picard, *Pourquoi la politesse ? Le savoir-vivre contre l'incivilité*, Le Seuil, 2007.
6. Frédéric Rouvillois, *Histoire de la politesse de 1789 à nos jours*, Flammarion, 2006
7. Arsène Bouakira, *Le Petit Guide des bonnes manières*, éditions Favre, 2006.
8. Nadine de Rothschild et Arsène Bouakira, *Réussir l'éducation de nos enfants*, éditions Favre, mars 2009.
9. Jean-Louis Fournier, *Je vais t'apprendre la politesse*, Paris, Payot, 1998

### 2. Dictionnaires utilisés:

1. Bénac H., Réauté B., *Nouveau vocabulaire de la dissertation et des études littéraires*, Hachette. Paris, 1986
2. Garnier Y., Vinciguerra M., *Le Petit Larousse illustré*. Paris, 2006
3. *Larousse, Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, 1957.
4. *Le nouveau petit Robert*. Paris, Editions Le Robert, 1993.
5. Rey A., Chantreau S, *Dictionnaires des expressions et locutions*. Paris, Le Robert, 1989.
6. Rey A., Rey-Debove J., *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Le Robert. Paris, 1989
7. Rey-Debove J. et Rey A. *Le Nouveau Petit Robert Dictionnaire Alphabétique et analogique de la langue française*. Paris. 1993

### **3. Oeuvres littéraires :**

1. Alexandre Dumas Père. *“Le compte Monte-Cristo”*. 1985
2. Marguerite Duras. *“Un barrage contre le Pacifique”*. 1950
3. Guillaume Musso. *“Parce que je t`aime”*. 2007

### **4. Internet-sources :**

1. [www. bonjourfrance. fr](http://www.bonjourfrance.fr)
2. [www. françaisfacile.fr](http://www.françaisfacile.fr)
3. [www. google.fr](http://www.google.fr)
4. [www. larousse.com](http://www.larousse.com)
5. [www. ralentirtravaux.com](http://www.ralentirtravaux.com)
6. [www. wikicode. fr](http://www.wikicode.fr)
7. [www. ccdmd.qc.ca.fr](http://www.ccdmd.qc.ca.fr)
8. [www. Petitrobert.fr](http://www.Petitrobert.fr)
9. [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr)